

Quant à nous, nous publions avec grand plaisir la communication qui précède. Ne voit-on pas quel serait l'intérêt de nos pages, si un plus grand nombre de nos amis nous communiquaient de la sorte leur opinion sur les données scientifiques qu'ils trouvent dans le *Naturaliste*, ou les faits notables, concernant une partie quelconque de la science, qu'ils ont pu constater ?

Notre estimable correspondant se refuse à admettre que l'anguille se reproduise seulement dans la haute mer. Le fait qu'il a vu de jeunes anguilles dans le haut de la rivière Saint-Maurice, au-dessus de la chute Shawenegan, et la présence de petites anguilles constatée aussi dans un lac des Alpes, sans communication aucune avec des rivières ou des fleuves et élevé de 1000 mètres au-dessus de la mer, tout cela le convainc que l'anguille se reproduit à la façon d'autres poissons et dans les eaux douces. Pour nous, nous ne pouvons tirer les mêmes conclusions que lui des faits qu'il cite.

On a trouvé de jeunes anguilles dans ce lac des Alpes et dans le haut du Saint-Maurice. Très bien, et nous admettons volontiers ces observations. Mais tout ce que nous en inférons, c'est qu'il est bien étrange que ces petites anguilles se soient trouvées dans des endroits aussi difficiles à atteindre. Comment se fait-il qu'elles s'y soient trouvées ? C'est là une question très obscure, et pour la solution de laquelle on ne saurait encore présenter que des hypothèses : introduction par des canaux souterrains, longs trajets accomplis sur terre, etc. Mais conclure, avec notre correspondant, que ces petites anguilles sont certainement nées sur place, c'est ce que nous ne pouvons faire, parce que ce serait aller contre des faits bien constatés. En effet, puisque jamais encore, ni en Europe, ni en Amérique, on n'a trouvé une seule anguille œuvée en eau douce (lorsqu'on rencontre si souvent, dans nos fleuves ou rivières, des saumons ou des harengs remplis d'œufs), cela démontre déjà que l'anguille ne se reproduit certainement pas en dehors de la mer. Mais il y a surtout cette expérience de M. Grassi, citée par M. Acloque dans le *Cosmos* du 20 mars 1897, et que nous avons rapportée dans notre livraison du mois de septembre (p. 131), lequel a vu s'opérer sous ses yeux la transformation du leptocéphale en anguille : voilà un fait décisif, et qui résout